

## Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge

### Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

[173] *Huitième motif.* Enfin, ce qui nous engage plus puissamment, en quelque manière, à cette dévotion à la très sainte Vierge, c'est que c'est un moyen admirable pour persévérer dans la vertu et être fidèle. Car d'où vient que la plupart des conversions des pécheurs ne sont pas durables ? D'où vient qu'on retombe si aisément dans le péché ? D'où vient que la plupart des justes, au lieu d'avancer de vertu en vertu et acquérir de nouvelles grâces, perdent souvent le peu de vertus et de grâces qu'ils ont ?

Ce malheur vient, comme je l'ai montré ci-devant, de ce que l'homme, étant si corrompu, si faible, si inconstant, se fie à lui-même, s'appuie sur ses propres forces et se croit capable de garder le trésor de ses grâces, de ses vertus et mérites.

Par cette dévotion, on confie à la très sainte Vierge, qui est fidèle, tout ce qu'on possède. On la prend pour la dépositaire universelle de tous nos biens de nature et de grâce. C'est à sa fidélité que l'on se fie, c'est sur sa puissance que l'on s'appuie, c'est sur sa miséricorde et sa charité que l'on se fonde, afin qu'elle conserve et augmente nos vertus et mérites, malgré le diable, le monde et la chair, qui font leurs efforts pour nous les enlever. On lui dit, comme un bon enfant à sa mère, et un fidèle serviteur à sa maîtresse : Ma bonne Mère et Maîtresse, je reconnais que j'ai jusqu'ici plus reçu de grâces de Dieu par votre intercession que je ne mérite, et que ma funeste expérience m'apprend que je porte ce trésor en un vaisseau très fragile et que je suis trop faible et trop misérable pour les conserver moi-même. De grâce, recevez en dépôt tout ce que je possède, et me le conservez par votre fidélité et votre puissance. Si vous me gardez, je ne perdrai rien ; si vous me soutenez, je ne tomberai point ; si vous me protégez, je suis à couvert de mes ennemis.

[174] C'est ce que dit saint Bernard en termes formels, pour nous inspirer cette pratique : "Lorsqu'elle vous soutient, vous ne tombez point, lorsqu'elle vous protège, vous ne craignez point, lorsqu'elle vous conduit, vous ne vous fatiguez point, lorsqu'elle vous est favorable, vous arrivez jusqu'au port du salut." Saint Bonaventure semble encore dire la même chose en des termes plus formels : "La Sainte Vierge, dit-il, n'est pas seulement retenue dans la plénitude des saints ; mais elle retient encore et garde les saints dans leur plénitude, afin qu'elle ne diminue point. Elle empêche que leurs vertus ne se dissipent, que leurs mérites ne périssent, que leurs grâces ne se perdent, que les démons ne leur nuisent. Enfin, elle empêche que Notre-Seigneur ne les châtie quand ils pêchent !

[175] La très sainte Vierge est la vierge fidèle qui, par sa fidélité à Dieu, répare les pertes qu'a faites Eve l'infidèle par son infidélité, et qui obtient la fidélité à Dieu et la persévérance à ceux et celles qui s'attachent à elle. C'est pourquoi un saint la compare à une ancre ferme, qui les retient et les empêche de faire naufrage dans la mer agitée de ce monde où tant de personnes périssent faute de s'attacher à cette ancre ferme. C'est à elle que les saints qui se sont sauvés se sont le plus attachés et ont attaché les autres, afin de persévérer dans la vertu. Heureux donc et mille fois heureux les chrétiens qui, maintenant, s'attachent fidèlement et entièrement à elle comme à une ancre ferme. Les efforts de l'orage de ce monde ne les feront point submerger, ni perdre leurs trésors célestes. Heureux ceux et celles qui entrent dans elle comme dans l'arche de Noé ! Les eaux du déluge de péchés, qui noient tant de monde, ne leur nuiront point, car : ceux qui sont en moi pour travailler à leur salut ne pécheront point, dit-elle avec la Sagesse. Heureux les enfants infidèles de la malheureuse Ève, qui s'attachent à la Mère et Vierge fidèle, qui demeure toujours fidèle et ne se dément jamais. Elle aime toujours ceux qui l'aiment, non seulement d'un amour affectif, mais d'un amour effectif et efficace, en les empêchant, par une grande abondance de grâces, de reculer dans la vertu ou de tomber dans le chemin en perdant la grâce de son Fils.

*Marie, Mère de Miséricorde, que ton amour est grand pour accueillir nos pauvretés, notre infidélité ! Que tu es prompte à nous tendre la main pour nous aider à nous relever et avancer encore sur le chemin de la sainteté !*

⇒ Suis-je fidèle à Marie ? Comment le devenir toujours plus ? Comment m'attacher à elle solidement ?  
 ⇒ A quelles occasions, dans ma vie, ai-je expérimenté la miséricorde et l'aide de la Sainte Vierge ?